Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse

Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse

Band: 87 (2000)

Artikel: Du corridor (en traversant le monde) à la salle à éclairage zénithal : les expositions de la Bibliothèque nationale suisse 1991-2000

Autor: Erismann, Peter Edwin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362334

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Peter Edwin Erismann
Responsable des expositions

Du corridor (en traversant le monde) à la salle à éclairage zénithal : les expositions de la Bibliothèque nationale suisse 1991 – 2000

Retour en arrière

Depuis trente ans, la Bibliothèque nationale suisse organise régulièrement des expositions à la Hallwylstrasse, de manière à ouvrir encore plus largement ses collections au public. Autrefois, elle se servait d'une pièce réservée à cet usage, située entre la salle des catalogues et celle du Cabinet des estampes. Ces dix dernières années, dès la fondation des Archives littéraires suisses en 1991, les expositions avaient lieu dans les corridors latéraux et, parfois aussi, dans quelques pièces attenantes.

En dépit de ce caractère provisoire, nous avons pu mener à bien un programme riche et varié, consistant en quelque quarante expositions qui éveillèrent l'intérêt du public, spécialement dans les domaines des imprimés et des médias électroniques, et l'on peut dire que le succès fut au rendez-vous. Parmi les personnages et les thèmes abordés : Jean-Rudolf von Salis, les romans de Hermann Burger, le *Wallenstein* de Golo Mann, l'œuvre littéraire de Friedrich Dürrenmatt, J.V. Widmann, Jacques Mercanton, Maurice Chappaz, Friedrich Glauser, les archives de Daniel Spoerri, les dessins de Patricia Highsmith, des photographies de bibliothèques, des « installations » utilisant l'alphabet comme fil rouge, les portraits photographiques de Marco Schibig, Maurice Grünig et Heini Stucki, les fonds du Cabinet des estampes, les artistes suisses en Inde …

Il va de soi qu'on ne peut attendre pour ces expositions le même nombre de visiteurs que celui qu'accueillent les grands musées d'art. Toutefois, il est intéressant de noter que la fréquentation de notre institution, sur le plan des expositions, peut se comparer (même à son avantage parfois) à celle de grandes institutions telles que la Kunsthalle, le Kornhaus, le Musée alpin de Berne, le Strauhof de Zurich.

Presque toutes les expositions furent accompagnées de publications (réalisées pour la plupart en étroite collaboration avec une maison d'éditions appropriée) et de manifestations. Il en est résulté tout une suite de publications témoignant de notre activité dans ce domaine. En outre, de nombreuses expositions, montées à l'origine à Berne, furent accueillies plus tard par des institutions partenaires, tant en Suisse qu'à l'étranger. Cela nous a permis de prendre beaucoup de contacts importants et de constituer un réseau auquel nous avons recours en cas de besoin.

À cause de l'exil forcé qui, entre 1998 et 2000, nous a tenus éloignés de nos locaux habituels de la Hallwylstrasse, alors en pleins travaux de transformation et de rénovation, nous avons encore développé nos activités externes ; c'est ainsi que nous avons préparé la tournée de l'exposition *The Sister Republics* aux USA, que nous avons conçu et réalisé les expositions relatives à la représentation de la Suisse à la Foire du livre de Francfort en 1998, organisé la tournée de l'exposition *Gallimard et la Suisse*, puis celle consacrée à Blaise Cendrars au Strauhof de Zurich. Bref : la BN, dans le domaine des expositions, a mené un travail de relations publiques efficace et couronné de succès. Cela dit, ces activités n'ont pu être menées à bien que grâce à un poste à temps complet de responsable, assumant des tâches de coordinateur et de donneur d'impulsions, et grâce à un budget qui a permis l'engagement de ressources externes dans les domaines techniques de la production et de la réalisation. Au surplus, nous avons pu compter pour la plupart des projets sur d'authentiques connaissances scientifiques (et cela s'est avéré tout à fait déterminant), ainsi que sur un véritable goût pour le montage d'expositions, et ce dans toute l'institution. Néanmoins, tous ces bons résultats n'ont souvent pu être atteints que grâce à de nombreuses heures et aides supplémentaires.

Reste maintenant à savoir quels défis le service des expositions pourra encore se lancer,

maintenant que les travaux de rénovation et de transformation du bâtiment de la Hallwylstrasse sont achevés. Conséquemment, quelles ressources va-t-on juger nécessaires pour les relever ?

Programme – réflexions

Depuis toujours, les bibliothèques ont montré leurs trésors au public par le truchement d'expositions. Les activités de la BN dans ce domaine, au centre desquelles se trouvent ses propres collections, sont en partie semblables à celles des musées et d'autres institutions similaires. Mais le paysage muséal va se transformer radicalement. La coopération et la mise en réseau ne sont plus de vains mots ; du reste, depuis longtemps les musées n'apparaissent plus comme de simples lieux de collection et de conservation, mais comme des institutions répondant aux attentes concrètes du public en matière de loisirs. Tel est le développement qui, certes, ne peut être jugé que positif, mais qui comporte aussi le risque de voir s'imposer une culture purement événementielle et un déficit dans les missions classiques des musées.

Avec de grands projets tels que celui du centre Paul Klee ou celui d'un musée d'art contemporain, Berne a réussi à bouger. Ces dernières années, les musées ont poussé comme des champignons dans toute la Suisse, mais aussi dans les pays limitrophes ; reste à savoir comment le fonctionnement doit être financé, qui peut garder une vue d'ensemble sur cette formidable offre culturelle, et où se trouve le public qui justifie l'existence de tous ces établissements et qui en garantit le succès indispensable. Dans un domaine très changeant et exigeant, les « petites » activités en matière d'expositions peuvent avoir de « grands » effets sur une bibliothèque comme la BN : des programmes innovants et professionnels sont à même de l'aider à affiner son profil et de lui garantir, en marge des grandes institutions suisses, une fonction autonome dans la présentation de sujets contemporains et historiques.

Par ailleurs, le programme de la BN a aussi subi certaines contraintes dictées par le budget général. De trois à quatre expositions annuelles que nous consacrions jusqu'ici à des thématiques d'ordres bibliothéconomique, littéraire et artistique, il a fallu passer – provisoirement, souhaitons-le – à deux par an. Il est certes nécessaire de poursuivre nos expositions littéraires, l'une de nos spécialités, mais nous devons aussi nous occuper, le plus tôt possible, d'autres domaines – architecture, photographie, art, création – pour autant naturellement qu'ils aient un lien avec la BN. Car, quel que soit le sujet, les collections et les fonds restent au centre des expositions. Quelques projets vont partir en tournées, par exemple *Katz & Hund, literarisch* avec des présentations à Berne, Zurich, Vienne et Berlin ainsi que dans la communauté francophone.

Quoi qu'il en soit, pour des raisons aussi bien de budget que de capacité ou de conception, toutes les expositions ne pourront être produites par la BN. Or, plus on développera la collaboration avec les institutions sœurs, plus on aura de chances de monter des expositions intéressantes et de haut niveau. C'est ainsi qu'est déjà planifiée la prise en charge, entre autres, d'expositions provenant des Österreichisches Literaturarchiv de Vienne (*Der literarische Einfall*) et de la Fondation suisse pour la photographie à Zurich (*Durchs Bild zur Welt gekommen. Hugo Loetscher und die Fotografie*). On vise également de plus en plus une collaboration avec certaines sections de l'Office fédéral de la culture, comme nous l'avons déjà pratiquée par le passé.

Un mot encore sur le Centre Dürrenmatt Neuchâtel. Pour ce qui concerne l'exposition inaugurale de la nouvelle institution, consacrée entièrement à l'œuvre peinte de Friedrich Dürrenmatt, la coordination en avait été confiée au service des expositions de la BN. Outre une collaboration dans les domaines de la conception et de la réalisation, c'est aussi un savoir-faire organisationnel que nous avons pu apporter. Dès le printemps 2002, le Centre Dürrenmatt montera chaque année une exposition résultant de l'heureuse coopération entre Berne et Neuchâtel.

La nouvelle infrastructure

Les conditions sont idéales pour réaliser notre programme : la nouvelle salle d'expositions, qui a pu être aménagée dans le cadre des travaux de réhabilitation générale du bâtiment de la Hallwylstrasse, correspond dans les grandes lignes, avec ses quelque 150 mètres carrés de

surface et six mètres de hauteur, à l'ancienne salle d'expositions de la BN qui avait été supprimée. Sur le plan, elle a toutefois été déplacée vers l'est. À proximité immédiate se trouve la nouvelle cafétéria qui ne sera pas sans importance lors des futures mises en place d'expositions. Dans l'ensemble, la salle d'expositions a été conçue dans l'observation des principes conservatoires en vigueur à la BN (tels que ceux-ci furent formulés durant la planification des travaux de réfection) pour ce qui a trait à la température, l'hygrométrie et la luminosité. L'expérience nous dira dans quelle mesure il est possible de se conformer à de telles exigences dans un bâtiment des années trente rénové.

La salle possède un système d'éclairage modulable permettant de présenter des expositions dans les meilleures conditions. À l'inverse, il sera tentant d'utiliser la lumière naturelle, zénithale, pour certaines expositions. Les parois sont en panneaux de gypse renforcés et ont été spécialement conçus pour les accrochages. Cependant, le coût pour le montage et le démontage des expositions sera sensiblement plus élevé. En outre, il ne sera pas inutile d'investir dans une présentation professionnelle si l'on veut pouvoir suivre les tendances actuelles et rester compétitif. Toujours dans le domaine de l'infrastructure, nous disposons maintenant d'un vaste local destiné aux travaux préparatoires, aménagé au sous-sol, qu'il est possible d'atteindre directement depuis la salle d'expositions au moyen d'un ascenseur situé à proximité. Dans l'ensemble, des exigences supplémentaires en matière d'expositions sont nées des nouvelles possibilités que nous offre cette salle.

Lacunes sur le plan du marketing

Rappelons, en fonction du principe qu'on doit aussi parler des bonnes choses, qu'on avait accordé dans le passé une grande attention à une mercatique efficace dans le domaine des expositions. Toutes les publications, affiches, cartons d'invitation et prospectus sont conçus presque sans exception en collaboration étroite avec des graphistes professionnels. Ce choix s'est révélé payant : le logo des cent ans de la BN a reçu plusieurs distinctions tant en Suisse qu'à l'étranger. De même, trois publications accompagnant des expositions de l'institution furent couronnées de prix nationaux et internationaux. Il faut maintenir ce niveau de qualité. Par ailleurs, ces dernières années, les inaugurations d'expositions à la BN étaient devenues de véritables *social events* ; on parlait largement dans les médias suisses de ces expositions : notre travail y est particulièrement

bien représenté. La publicité, via l'organe de coordination « Musées de Berne », fonctionne très bien, et ce en relation avec les autres institutions bernoises qui organisent également des expositions.

Il existe cependant de nombreuses petites lacunes que nous devrons combler. Il nous manque notamment un concept d'insertion : nous ne nous annonçons pas suffisamment régulièrement auprès des nombreuses revues éditant des programmes culturels ou autres. Le fichier d'adresses doit être entretenu et constamment actualisé. De même, nous devrons tenir à jour une documentation de presse pour chaque exposition. En outre, il nous faudra évaluer la fréquentation de nos expositions, et nous servir de ces chiffres lorsque nous établirons nos futures stratégies. Des efforts renforcés dans le domaine mercatique seront aussi nécessaires pour la vente de produits (publications). Enfin, nous avons à cœur de poursuivre nos réflexions relatives à la sponsorisation de projets particuliers et d'institutionnaliser la coopération avec les écoles.

En guise de conclusion

Les expositions sont, pour celui qui les fait comme pour celui qui les regarde, un média fascinant. À cause notamment des réalités virtuelles (qui devraient également être abordées dans le cadre de nos expositions), le public succombera toujours à cette fascination. Il s'avère de plus en plus stratégique pour une bibliothèque moderne telle que la BN, de fixer des priorités dans son travail de relations publiques. Ce travail de construction effectué durant les années passées, cette création d'un solide réseau à l'intérieur du pays et à l'étranger, ces efforts entrepris à de nombreux niveaux et qui ont apporté à la BN un degré de notoriété élevé, tout cela nous autorise à envisager l'avenir avec optimisme.

Liste d'expositions de la Bibliothèque nationale suisse qui ont été ou qui seront présentées dans les villes et institutions suivantes

Aarau : Forum Schlossplatz.
Atlanta : The Jimmy Carter Library.
Berlin : Akademie der Künste; Literaturhaus.
Bâle : Bibliothèque cantonale et universitaire.
Berne : Kornhaus, Forum für Medien und Gestaltung.
Chicago : Public Library.
Dijon : Palais ducal.
Durham (North Carolina) : Perkins Libary of Duke University.
Francfort-sur-le-Main : Literaturhaus ; Die Deutsche Bibliothek, Karmeliterkloster.
Fribourg : Bibliothèque cantonale et universitaire.
Genève : Château de Penthes ; Saint-Gervais ; Salon du livre.
Lausanne : Espace Arlaud ; Fondation Verdan / Musée de la main.
Los Angeles : Art Museum University of Long Beach.
Lübeck : Buddenbrook-Haus.
Luxemburg : Nationalbibliothek.
Milan : Centro culturale svizzero.
Munich : Literaturhaus.
Neuchâtel : Musée d'art et d'histoire.
New York : The Swiss Institute.
Paris : Centre culturel suisse.
Philadelphie : The Free Library.
Rome : Istituto svizzero.
Salt Lake City : University of Utah, Marriott Library.
Spartanburg (South Carolina) : County Public Library.
Vienne : Theatermuseum ; Literaturhaus; Literaturarchiv der Nationalbibliothek.
Washington D.C. : Congress Building.
Zürich : Landesmuseum; Museum Bärengasse ; Stadthaus ; Strauhof.